

Quant aux rives, pour plusieurs de ces fleuves ou rivières, où l'on trouve encore certaines parties presque à l'état primitif, il est à remarquer que les rives escarpées sont boisées, et pendant les crues, les matières charriées, en raison de la rapidité des eaux, trouvent, par le boisement des deux rives, des obstacles qui produisent un ralentissement dans le courant des eaux. On en juge par le dépôt des matières ; au bord des bois ce sont des graviers et des cailloux ; dans les bois ce sont des sables et du limon ; parfois de simples haies produisent des phénomènes semblables. Ces matières, au lieu de devenir nuisibles à la végétation, sont souvent un élément puissant de richesse pour cette végétation.

Dans les lieux où les eaux plus tranquilles ont gagné, en largeur et en profondeur, ce qu'elles ont perdu en rapidité, on trouve souvent des rives presque en plaine qui offrent des prairies naturelles ; ces prairies sont parfois entrecoupées par des parcelles boisées, qui sont encore une cause de ralentissement pour les eaux ; alors quand une crue survient, il se présente un large débouché aux eaux, dès lors leur vitesse diminuant, les dépôts de limon se produisent, et le sol des prairies est fertilisé. Si les herbes sont envahies pendant leur croissance, la récolte pendante est dégradée, mais à côté de ce mal passager, se présente une richesse agricole pour de longues années.

Tels sont les phénomènes généraux.

Mais il est des phénomènes particuliers à étudier. Pour qui-conque a parcouru les contrées où les lacs abondent, il est un fait constant. C'est que dans ces vallées, les rivières qui traversent les lacs, n'offrent jamais, en aval de ces lacs, le spectacle désolant de contrées ravagées par les inondations ou les débordements ; ce fait est vrai même pour les cours d'eau les plus dévastateurs, pour les torrents. Il n'y a d'exception que pour le cas où des affluents viennent grossir le fleuve en aval du lac.

On conçoit en effet que la vaste superficie d'un lac s'exhausant de quelques centimètres, retient une masse d'eau énorme, qui ne prendra son écoulement que lentement, progressivement ; aussi quand un grand lac, ou des lacs successifs offrent dans une vallée un vaste réservoir ou une succession de réservoirs.